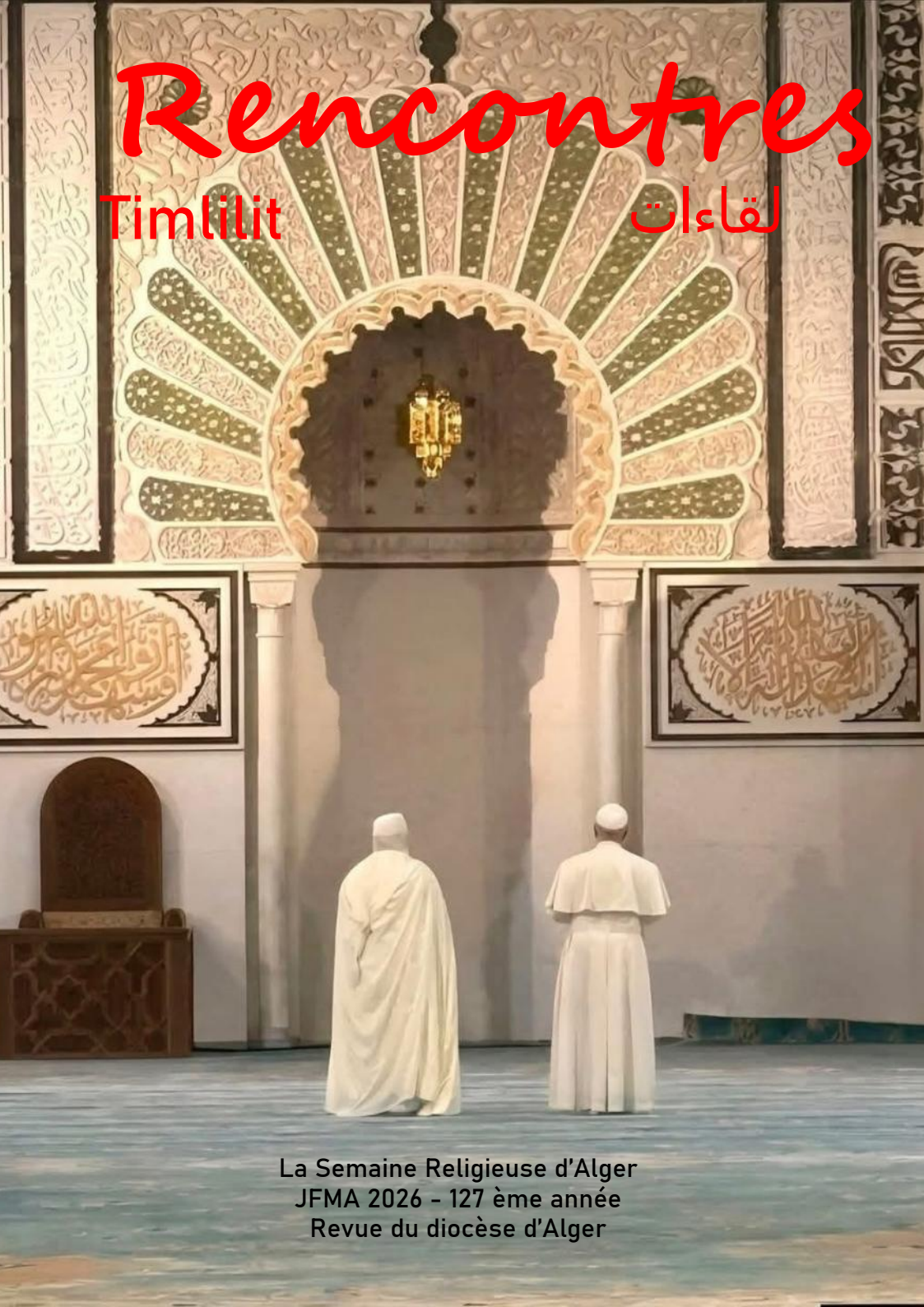


Rencontres

Timlilit

لقاءات



La Semaine Religieuse d'Alger
JFMA 2026 - 127^{ème} année
Revue du diocèse d'Alger

Pour nous lire !

Participation aux frais d'impression et d'expédition

Merci de vous adresser à
revuerencontresalger@gmail.com

Virement bancaire :

ARCIDIOCESI DI ALGERI

IBAN: VA53001000000019851006

CONTO: 19851009

CODICE BIC: IOPRVAVX oppure IOPRVAVXXX

↳ Pas de chèque

Pays du
Maghreb :
1000 DZD

Autres
pays
20 €

⇒ Envoi numérique gratuit !

En indiquant : nom, prénom, et adresse
mail auprès de :
revuerencontresalger@gmail.com

**Gratuit par
mail !**

Site internet de l'Église d'Algérie :
www.eglise-catholique-algerie.org



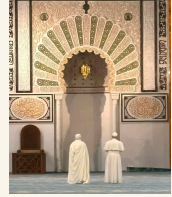
Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa -
16000 Alger Centre
Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22

Administration - Rédaction
Directeur de la publication
et Président de l'ADA :
Card. Jean-Paul VESCO

Comité de rédaction :
et administration
Sr Pascale BARBUT
Éric DUBOIS
Monique PERRET

5 numéros par an
Tirage : 250 exemplaires

Pape Léon XIV et le recteur de la Djamaâ
El-Djazair, Cheikh Mohamed Mamoune El
Kacima El Hassini



Programme du Saint-Père en Algérie

Lundi 13 avril 2026

ALGER

- Visite du monument aux martyrs Maqam Echahid P5-9
- Visite de courtoisie au Président de la République au Palais présidentiel
- Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique au Centre de Conférences "Djamaa el Djazair" P10-15
- Visite à la grande mosquée d'Alger P16-18
- Visite privée au centre d'accueil et d'amitié des sœurs missionnaires augustiniennes à Bab El Oued P19
- Rencontre avec l'Église d'Algérie et ses ami-e-s-s à la Basilique Notre-Dame d'Afrique P20-30
- Visite improvisée à la crèche P31

Mardi 14 avril 2026

ANNABA

- Recueillement sur les pas de Saint-Augustin P32
 - Visite à la maison la maison d'accueil pour personnes âgées des petites sœurs des pauvres P32-35
 - Rencontre privée avec les membres de l'ordre augustinien à la Maison de la Communauté Augustinienne
 - Messe à la Basilique Saint-Augustin P36-41
- Prière d'action de grâce après la visite apostolique P43-44

Une visitation !

Une visite d'un pape en Algérie nous en avons longtemps rêvé, le pape Léon l'a fait, et de la plus belle des manières !

Cette visite n'a ressemblé à aucune autre : pas de bains de foule, pas de messes dans des stades et pourtant le pape Léon a vraiment rencontré le peuple auquel notre Église est donnée, et l'Algérie l'a vraiment accueilli, généreusement ! Nous craignons que nos lieux soient trop petits mais finalement ce sont des millions d'algériens qui étaient présents à Notre Dame d'Afrique et à la basilique Saint Augustin à Annaba. Une personne m'a dit : « lorsque l'avion du pape a décollé, j'ai eu l'impression de voir partir un ami ! » Le pari était gagné.

À défaut de déplacer des foules, ce voyage a compté par la valeur des gestes posés par les paroles prononcées. Il va nous falloir relire ensemble la portée de ces gestes et de ces paroles. Un album de la visite est en cours d'élaboration, mais il nous a semblé important de mettre aussitôt que possible à votre disposition l'ensemble des paroles du Saint Père.

Je rends infiniment grâce pour le cadeau fait à notre Église, il nous oblige et nous engage !

+ Card. Jean-Paul Vesco

Lundi 13 avril 2026

Très Saint Père,

Citant Martin Luther King, je pourrais dire : « I had a dream » et ce rêve c'était la visite d'un pape en Algérie, à la rencontre de ce peuple avec lequel elle a vie liée et sang mêlé.

Ce peuple accueille aujourd'hui en vous un souverain pontife, un fils de saint Augustin, et surtout un frère.

Ce peuple est à l'image du Maquam Echahid, the Martyr's Memorial, au pied duquel vous vous trouvez. Il est fier comme ce monument qui s'élève dans le ciel d'Alger et en même temps il est lourd (chargé) du poids d'une histoire douloureuse et blessée sur laquelle manque encore une vraie demande de pardon.

C'est un peuple incroyablement résilient, jeune, divers, assoiffé de rencontres et dont l'hospitalité n'est plus à prouver. Depuis votre élection, l'Algérie attendait la visite ce celui qui s'était présenté comme fils de saint Augustin et se préparait à vous accueillir comme un enfant du pays !



Marhaban bik fi bladna !

+ Card. Jean-Paul Vesco

SALUTATION DU SAINT-PÈRE AU PEUPLE ALGÉRIEN

Visite du monument aux martyrs Maqam Echahid

Lundi 13 avril 2026

Chers frères et sœurs d'Algérie,
Que la paix soit avec vous tous ! Assalamu lakom !

Je rends grâce à Dieu qui m'offre la possibilité de visiter votre pays en tant que successeur de l'apôtre Pierre, après l'avoir déjà fait à deux reprises en tant que fils spirituel de saint Augustin. Mais c'est avant tout un frère qui se présente devant vous, heureux de pouvoir renouveler, à l'occasion de cette rencontre, les liens d'affection qui rapprochent nos cœurs.

En vous regardant, je vois le visage d'un peuple fort et jeune, dont j'ai déjà eu plusieurs fois l'occasion d'expérimenter l'hospitalité et la fraternité. Dans le cœur algérien, l'amitié, la confiance, la solidarité ne sont pas simplement des mots, mais des valeurs qui comptent et qui donnent chaleur et solidité à la vie commune.

L'Algérie est un grand pays doté d'une longue histoire riche en traditions, depuis l'époque de saint Augustin et bien avant. Une histoire douloureuse, marquée aussi par des périodes de violence que vous avez toutefois su surmonter, avec courage et honnêteté, grâce précisément à la noblesse d'esprit qui vous caractérise et que je sens vivante encore aujourd'hui, ici.

Me trouver devant ce Monument est un hommage à cette histoire de l'Algérie et à l'âme d'un peuple qui s'est battu pour l'indépendance, la dignité et la souveraineté de cette nation.

En ce lieu, rappelons-nous que Dieu souhaite la paix pour toutes les nations : une paix qui ne soit pas seulement une absence de conflit, mais l'expression de la justice et de la dignité. Et cette paix, qui permet d'envisager l'avenir avec un esprit réconcilié, n'est possible que par le pardon. La véritable lutte pour la libération ne sera définitivement gagnée que lorsque la paix des cœurs aura enfin été conquise. Je sais combien il est difficile de pardonner. Cependant, alors que les conflits continuent de se multiplier partout dans le monde, on ne peut pas ajouter du ressentiment au ressentiment, de génération en génération.

L'avenir appartient aux hommes et aux femmes de paix. En fin de compte, la justice triomphera toujours de l'injustice, tout comme la violence, n'aura jamais le dernier mot contrairement aux apparences.

Sur cette terre, carrefour de cultures et de religions, le respect mutuel est la voie qui permet aux peuples de cheminer ensemble. Puisse l'Algérie, forte de ses racines et de l'espérance de ses jeunes, continuer à contribuer à la stabilité et au dialogue au sein de la communauté des nations et sur les rives de la Méditerranée.

Chaque peuple garde un patrimoine unique d'histoire, de culture et de foi. L'Algérie possède elle aussi cette richesse qui a soutenu son cheminement dans les moments difficiles et continue d'orienter son avenir. Dans ce patrimoine, la foi en Dieu occupe une place centrale : elle illumine la vie des personnes,

soutient des familles et inspire le sens de la fraternité. Un peuple qui aime Dieu possède la richesse la plus authentique, et le peuple algérien garde ce joyau dans son trésor. Notre monde a besoin de croyants comme ceux-là, d'hommes et de femmes de foi, assoiffés de justice et d'unité. C'est pourquoi, face à une humanité désireuse de fraternité et de réconciliation, c'est un grand don et un engagement béni que de nous affirmer avec force et d'être toujours, ensemble, des frères entre nous et des enfants de Dieu !

À ceux qui recherchent des richesses éphémères, trompeuses et décevantes, qui finissent malheureusement souvent par corrompre le cœur humain et créer l'envie, la rivalité et les conflits, Jésus répète encore la question qu'il a posée il y a deux mille ans : « Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? » (Mt 16, 26). C'est une question fondamentale pour chacun à laquelle les défunts que nous honorons ici ont donné leur réponse : ils ont perdu la vie, mais dans un autre sens, en la donnant par amour pour leur peuple. Que leur histoire soutienne le peuple algérien et nous tous dans notre cheminement : car la vraie liberté ne s'hérite pas seulement, elle se choisit chaque jour.

Permettez-moi donc de conclure en reprenant les paroles que Jésus a adressées à ses disciples, celles que nous appelons le Sermon sur la montagne ou les Béatitudes :

«Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux » (Mt 5, 3-10)

Merci de votre accueil ! Que Dieu vous bénisse !



Le Saint-Père s'est recueilli au Mémorial des Martyrs, lieu emblématique de la mémoire nationale algérienne. Ce moment de silence et de respect a marqué un hommage profond à l'histoire et au peuple algérien

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Centre des Congrès Djamaa el Djazaïr (Alger)

Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique

Lundi 13 avril 2026

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Autorités et
membres du Corps Diplomatique,
Mesdames et Messieurs !

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour l'invitation à venir visiter l'Algérie, qui m'est parvenue dès le début de mon Ministère Pétrinen. Merci pour votre accueil ! Vous savez que, en tant que fils spirituel de saint Augustin, je suis déjà venu deux fois à Annaba, en 2001 et en 2013, et je suis reconnaissant à la Providence divine qui, selon son dessein mystérieux, a voulu que je revienne ici en tant que Successeur de Pierre. Je viens parmi vous en pèlerin de paix, désireux de rencontrer le noble peuple algérien. Nous sommes frères et sœurs, car nous avons le même Père dans les cieux. Le profond sens religieux du peuple algérien est le secret d'une culture de la rencontre et de la réconciliation, de laquelle ma visite se veut également être un signe. Dans un monde plein de conflits et d'incompréhensions, rencontrons-nous et essayons de nous comprendre, en reconnaissant que nous formons une seule famille ! Aujourd'hui, la simplicité de cette prise de conscience est la clé pour ouvrir de nombreuses portes fermées.

Chers frères et sœurs, je viens vers vous en tant que témoin de la paix et de l'espérance auxquelles aspire ardemment le

monde et que votre peuple a toujours recherchées : un peuple qui n'a jamais été vaincu par ses épreuves, car il est enraciné dans ce sens de la solidarité, de l'accueil et de la communauté qui tisse le quotidien de millions de personnes humbles et justes. Ce sont elles qui sont fortes, ce sont elles l'avenir : celles qui ne se laissent pas aveugler par le pouvoir et la richesse, ceux qui ne sacrifient pas la dignité de leurs concitoyens à leur fortune personnelle ou à celle de leur groupe. En particulier, j'ai reçu de nombreux témoignages montrant comment le peuple algérien fait preuve d'une grande générosité tant envers ses compatriotes qu'envers les étrangers. Cette attitude reflète une hospitalité profondément enracinée dans les communautés arabes et berbères, ce devoir sacré que nous aimerions trouver partout comme valeur sociale fondamentale. De même, l'aumône (*sadaka*) est une pratique courante et naturelle parmi vous, même pour ceux qui ont des moyens limités. À l'origine, le mot *sadaka* signifie justice : ne pas garder pour soi, mais partager ce que l'on a, est en effet une question de justice. Est injuste celui qui accumule des richesses et reste indifférent aux autres. Cette vision de la justice est simple et radicale : elle reconnaît dans l'autre l'image de Dieu. Une religion sans compassion et une vie sociale sans solidarité sont un scandale aux yeux de Dieu. Et pourtant, de nombreuses sociétés qui se croient avancées sombrent de plus en plus dans l'inégalité et l'exclusion. Les personnes et les organisations qui dominent sur les autres – l'Afrique le sait bien – détruisent le monde que le Très-Haut a créé pour que nous vivions ensemble.

Les événements historiques dramatiques que vous avez traversés offrent à votre pays un regard critique particulier sur les équilibres mondiaux. Si vous savez dialoguer avec les aspirations de tout le monde et vous montrer solidaires avec les souffrances de nombreux pays, proches ou lointains, votre expérience pourra contribuer à imaginer et à instaurer une plus grande justice entre les peuples. Ce n'est pas en multipliant les incompréhensions et les conflits, mais en respectant la dignité de chacun et en vous laissant toucher par la souffrance d'autrui, que vous pourrez devenir les acteurs d'un nouveau cours de l'histoire, aujourd'hui plus urgent que jamais, face aux violations constantes du droit international et aux nouvelles tentations coloniales.

Mes prédécesseurs avaient déjà clairement perçu l'importance historique de ce défi. Benoît XVI fit remarquer que « les processus de mondialisation, convenablement conçus et gérés, offrent la possibilité d'une grande redistribution de la richesse au niveau planétaire comme cela ne s'était jamais présenté auparavant; s'ils sont mal gérés ils peuvent au contraire faire croître la pauvreté et les inégalités, et contaminer le monde entier ». Lettre encyclique *Caritas in veritate*, n. 42). Le Pape François, fort d'une longue expérience au cœur des contradictions du Sud global, a ensuite souligné l'importance de ce qui ne peut être compris qu'à la périphérie des grands centres de pouvoir et de décision : « Il faut penser à la participation sociale, politique et économique de telle manière qu'elle inclue les mouvements populaires et anime les structures de gouver-

nement locales, nationales et internationales, avec le torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun » (Lettre encyclique *Fratelli tutti*, n. 169).

J'exhorte donc ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité dans ce pays à ne pas craindre cette perspective et à promouvoir une société civile vivante, dynamique et libre, dans laquelle on reconnaisse en particulier aux jeunes la capacité de contribuer à élargir l'horizon de l'espérance pour tous. La véritable force d'un pays réside dans la coopération de tout le monde à la réalisation du bien commun. Les Autorités sont appelées non pas à dominer, mais à servir le peuple et son développement. Le critère de l'action politique réside donc dans la justice, sans laquelle il n'y a pas de paix authentique, et s'exprime par la promotion de conditions équitables et dignes pour tous. L'Église catholique, elle aussi, à travers ses communautés et ses initiatives, souhaite contribuer au bien commun de l'Algérie, en renforçant son identité particulière de pont entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident.

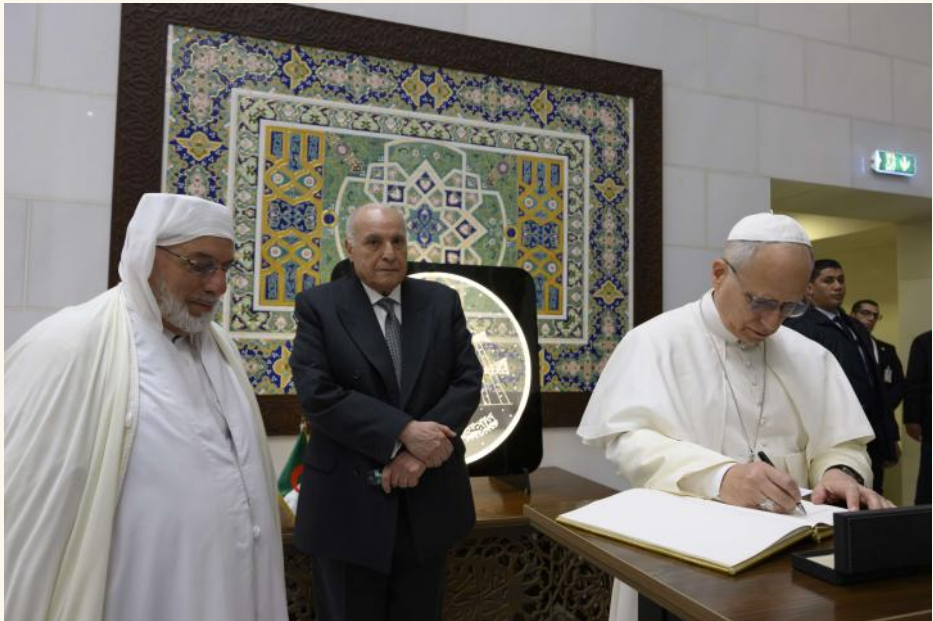
La Méditerranée, d'un côté, et le Sahara, de l'autre, constituent en effet des carrefours géographiques et spirituels d'une portée considérable. Si nous approfondissons leur histoire, sans simplifications ni idéologies, nous y trouverons cachés d'immenses trésors d'humanité, car la mer et le désert sont depuis des millénaires des lieux d'enrichissement mutuel entre les peuples et les cultures. Malheur à nous si nous en faisons

des cimetières ou meurt même l'espérance ! Libérons du mal ces immenses bassins d'histoire et d'avenir ! Multiplions les oasis de paix, dénonçons et éliminons les causes du désespoir, combattons ceux qui tirent profit du malheur d'autrui ! Les gains de la spéculation sur la vie humaine, dont la dignité est inviolable, sont illicites. Unissons donc nos forces, nos énergies spirituelles, toute intelligence et toute ressource qui font de la terre et de la mer des lieux de vie, de rencontre, d'émerveillement. Que leur beauté majestueuse touche notre cœur ; que leur étendue infinie nous interroge sur la transcendance. La Méditerranée, le Sahara et le ciel immense qui les surplombe nous murmurent que la réalité nous dépasse de toutes parts, que Dieu est vraiment grand et que nous vivons tout en sa présence mystérieuse.

Cette réflexion a d'énormes conséquences sur la réalité. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, en sous-estiment la portée. À y regarder de plus près, la société algérienne connaît elle aussi la tension entre le sens religieux et la vie moderne. Ici, comme partout ailleurs dans le monde, des dynamiques opposées ont tendance à se manifester, celles du fondamentalisme ou de la sécularisation, qui font que beaucoup perdent le sens authentique de Dieu et de la dignité de toutes ses créatures. Alors, les symboles et les mots religieux peuvent devenir, d'une part, langages blasphématoires de violence et d'oppression, et d'autre part, signes sans signification, dans ce grand marché de consommation qui ne rassasie pas.

Ces polarisations absurdes ne doivent toutefois pas nous effrayer. Il faut y faire face avec intelligence. Elles sont le signe que nous vivons une époque extraordinaire, marquée par un grand renouveau, où celui qui garde son cœur libre et éveille sa conscience peut puiser dans les grandes traditions spirituelles et religieuses de nouvelles visions de la réalité et des motivations inébranlables d'engagement. Il faut éduquer au sens critique et à la liberté, à l'écoute et au dialogue, à la confiance qui nous fait reconnaître dans celui qui est différent un compagnon de route, et non une menace. Nous devons œuvrer à la guérison de la mémoire et à la réconciliation entre d'anciens adversaires. C'est le don que je demande pour vous, pour l'Algérie et pour tout son peuple, sur lequel j'invoque l'abondance des Bénédictions du Très-Haut.





DISCOURS IMPROVISÉ DU SAINT-PÈRE

Grande Mosquée d'Alger

VISITE À LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

Lundi 13 avril 2026

Le Saint-Père répond en italien aux paroles de bienvenue du Recteur de la Grande Mosquée, Mohamed Mamoun Al Qasimi.

Je vous remercie pour cette réflexion et pour ces paroles, si importantes lors de cette visite, d'un lieu qui représente l'espace qui appartient à Dieu, un espace divin, sacré, où tant de personnes viennent pour prier, pour trouver la présence du Très-Haut, de Dieu, dans leur vie.

Comme vous le savez, c'est avec une grande joie que je viens en Algérie, car c'est aussi la terre de mon Père spirituel, saint Augustin, qui a tant voulu enseigner au monde, surtout la recherche de la vérité, la recherche de Dieu, en reconnaissant la dignité de chaque être humain et l'importance de construire la paix.

Chercher Dieu, c'est aussi reconnaître l'image de Dieu dans chaque créature, dans les enfants de Dieu, dans chaque homme et chaque femme créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Pour nous, cela signifie qu'il est très important d'apprendre à vivre ensemble dans le respect de la dignité de chaque personne humaine.

Il y a une autre valeur que vous avez tenu à intégrer dans ce magnifique centre : en effet, outre la mosquée, lieu de prière, il y a également un centre d'études. Combien il est important que

l'être humain développe les capacités intellectuelles que Dieu a données à l'homme, afin que nous puissions découvrir combien est grande la création, combien est grand ce que Dieu nous a laissé dans toute la création et surtout dans l'être humain !

Grâce à l'esprit, à ce lieu de prière, à la quête de la vérité, notamment par l'étude, et à la capacité de reconnaître la dignité de chaque être humain, nous savons – et cette rencontre d'aujourd'hui en est la preuve – que nous pouvons apprendre à nous respecter mutuellement, à vivre en harmonie et à construire un monde de paix.

Cet après-midi, je prie pour vous, pour le peuple d'Algérie, pour tous les peuples de la terre, afin que la paix et la justice du Royaume de Dieu se manifestent également parmi nous, et pour que nous soyons tous de plus en plus convaincus de la nécessité d'être des promoteurs de paix, de réconciliation, de pardon et de ce qui est véritablement l'esprit de Dieu pour toute sa création.

VISITE PRIVÉE AU CENTRE D'ACCUEIL ET D'AMITIÉ DES SOEURS MISSIONNAIRES AUGUSTINES

À Bab El Oued

Lundi 13 avril 2026

Le Pape a visité dans l'après-midi, le Centre d'accueil et d'amitié géré par les sœurs missionnaires augustines, afin d'honorer la mémoire de leurs consœurs assassinées le 23 octobre 1994 durant les années noires.

«Votre présence ici signifie beaucoup», a-t-il déclaré.

Une présence précieuse en Algérie

Un centre où se déroulent de nombreuses activités pour les enfants, les jeunes et les adultes, où des ateliers de couture, de crochet, de peinture, de langue ainsi que de création de bijoux sont organisés pour les femmes.



Les six religieuses augustines, Ruby, Sujatha, Veronica, Juliet, Joyce, Lourdes, des deux communautés d'Alger (Notre-Dame d'Afrique et de Dar El Beïda) ont vécu un moment chaleureux avec le Pape Léon.

MOT D'ACCUEIL DU SAINT-PÈRE

par le Cardinal Jean-Paul Vesco

Très Saint Père,

C'est une grande joie de vous accueillir dans la basilique de Notre Dame d'Afrique, lieu de fondation des pères blancs et des sœurs blanches, les missionnaires d'Afrique. C'est d'ici que l'évangile est parti vers beaucoup de pays d'Afrique. Il est donc très bon que votre premier voyage sur le continent africain en qualité de souverain pontife commence ici.

Cette basilique est un espace de rencontre et de fraternité, plus de 9 personnes sur 10 qui en franchissent le seuil sont de religion musulmane. L'inscription qui les accueille, « priez pour nous et pour les musulmans », dit la vocation maternelle de Marie pour l'humanité tout entière, et donc aussi la vocation de cette basilique qui accueille tant de manifestations culturelles ou spirituelles, qui recueillent tant de confidences, tant de vœux et de prières intimes qui sont le plus souvent ni spécialement musulmanes ou chrétiennes mais profondément humaines.

Mais ce sont d'abord les pierres vivantes de notre Eglise que je suis heureux de vous présenter. Notre Église est une Église mosaïque composée de plusieurs dizaines de nationalités. Elle est bien de ce pays, l'Algérie, mais elle est aussi du monde entier.

Elle est l'Eglise d'un peuple fier, accueillant et profondément croyant, façonné par un islam maghrébin ouvert à l'altérité. Un peuple marqué récemment encore par une histoire douloureuse dans laquelle dix-neuf d'entre nous ont perdu une vie que tous les membres de l'Eglise avaient risqué en solidarité

À la Basilique Notre-Dame d'Afrique

avec tout un peuple en résistance. L'icône des bienheureux où vous allumerez un cierge et le Christ ressuscité destiné à la chapelle du monastère de Tibhirine que vous bénirez en fin de célébration manifestent leur présence parmi nous aujourd'hui.

Nombre des baptisés composants nos communautés paroissiales sont membres d'Églises autres que l'Église Catholique dans leurs pays d'origine et, ensemble, nous vivons un œcuménisme très concret et très naturel. Nous sommes aussi en lien avec les Églises orthodoxes, anglicanes, évangéliques, adventistes qui sont ici représentées et avec lesquels nous vivons une vraie fraternité. Je n'oublie pas non plus nos frères du judaïsme également présents dans cette assemblée.

Je vous salue, enfin, de la part de ceux qui ne sont pas présents dans cette basilique mais qui suivent cette célébration depuis les cellules de la soixantaine de prisons que visitent régulièrement nos aumôniers et aumônières sur l'ensemble du territoire national en très bonne entente avec l'administration pénitentiaire. Ils sont notamment ces migrants en quête d'un avenir meilleur dont la vie prématurément usée échoue trop souvent au fond de la mer ou du désert. En quittant cette basilique, vous leur rendrez hommage et prierez pour eux devant le cénotaphe consacré aux morts en mer.

Merci Très saint Père pour cette visite qui est pour nous une Visitation.

+ Card. Jean-Paul Vesco op





DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Basilique Notre-Dame d'Afrique (Alger)

RENCONTRE AVEC L'ÉGLISE D'ALGÉRIE ET SES AMI-E-S

Lundi 13 avril 2026

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que la paix soit avec vous !

*Chers frères dans l'épiscopat,
Chers prêtres et diacres, religieux et religieuses,
chers enfants de l'Église d'Algérie !*

C'est avec une grande joie et une paternelle affection que je vous rencontre aujourd'hui, vous qui êtes une présence discrète et précieuse, enracinée dans cette terre marquée par une histoire ancienne et par de lumineux témoignages de foi.

Votre communauté a des racines très profondes. Vous êtes les héritiers d'une multitude de témoins qui ont donné leur vie, poussés par l'amour de Dieu et du prochain. Je pense en particulier aux 19 religieux et religieuses martyrs d'Algérie qui ont choisi d'être aux côtés de ce peuple dans ses joies et dans ses peines. Leur sang est une semence vivante qui ne cessera jamais de porter du fruit.

Vous êtes également les héritiers d'une tradition encore plus ancienne qui remonte aux premiers siècles du christianisme. La voix ardente d'Augustin d'Hippone a résonné sur cette terre, précédée par le témoignage de sa mère, sainte Monique, et d'autres saints. Leur mémoire est un appel lumineux à être, aujourd'hui, des signes crédibles de communion, de dialogue et de paix.

À vous tous, chers amis, et à ceux qui, ne pouvant pas être présents, suivent cette rencontre à distance, j'exprime ma gratitude pour l'engagement quotidien par lequel vous rendez visible le visage maternel de l'Église. Je remercie Son Éminence pour les paroles qu'il m'a adressées, ainsi que Rakel, Ali, Monia et Sœur Bernadette pour ce qu'ils ont partagé. À la lumière de ce que nous avons entendu, je voudrais que nous nous arrêtions pour réfléchir ensemble sur trois aspects de la vie chrétienne que je considère comme très importants, en particulier pour votre présence ici : *la prière, la charité et l'unité*.

D'abord, la *prière*. Nous en avons tous besoin. Saint Jean-Paul II le soulignait en s'adressant aux jeunes : « L'homme, disait-il, ne peut vivre sans prier, tout comme il ne peut vivre sans respirer » (*Rencontre avec des jeunes musulmans à Casablanca, 19 août 1985, n. 4*). Il présentait ainsi le dialogue avec Dieu comme un élément indispensable non seulement pour la vie de l'Église, mais aussi pour celle de toute personne. Saint Charles de Foucauld l'avait aussi compris, lui qui dans le fait d'être une présence priante, avait reconnu sa vocation. Il écrivait : « Je vis ici dans la joie, aux pieds du Très Saint Sacrement » (Lettre à *Raymond de Blic*, 9 décembre 1907) et recommandait :

Priez beaucoup pour les autres. Consacrez-vous au salut de votre prochain par tous les moyens en votre pouvoir : prière, bonté, exemple (cf. Lettre à *Louis Massignon*, 1er août 1916).

À ce propos, Ali, en parlant de son expérience de service à *Notre-Dame d'Afrique*, nous a dit que beaucoup viennent ici pour se recueillir en silence, présenter et recommander leurs

préoccupations et les personnes qu'ils aiment, et rencontrer quelqu'un disposé à les écouter et à partager les fardeaux qu'ils portent dans leur cœur. Il a remarqué que beaucoup repartent sereins et heureux d'être venus. La prière unit et humanise, elle fortifie et purifie le cœur, et l'Église algérienne, grâce à la prière, sème de l'humanité, de l'unité, de la force et de la pureté autour d'elle, atteignant des lieux et des contextes que seul le Seigneur connaît.

Un deuxième aspect de la vie ecclésiale sur lequel je voudrais m'attarder est celui de la *charité*. Sœur Bernadette nous en a parlé lorsqu'elle a partagé son expérience d'aide aux enfants en situation de handicap et à leurs parents. Dans ses propos, nous percevons la valeur de la miséricorde et du service, non seulement comme un soutien aux personnes plus fragiles, mais surtout comme un lieu de grâce, où quiconque se laisse impliquer grandit et s'enrichit. Sœur Bernadette nous a raconté comment, à partir d'un simple geste initial de proximité – la visite aux malades –, sont nés comme des germes, d'abord un système d'accueil, puis une organisation d'assistance de plus en plus articulée, une véritable communauté où de très nombreuses personnes participent aux événements joyeux et douloureux, unies par des liens de confiance, d'amitié et de familiarité. Un tel environnement est sain et bénéfique. Il n'est pas étonnant que ceux qui souffrent y trouvent les ressources nécessaires pour améliorer leur santé, tout en apportant de la joie aux autres, comme dans le cas de Fatima.

D'ailleurs, c'est l'amour pour les frères qui a suscité le témoi-

gnage des martyrs dont nous avons fait mémoire. Face à la haine et à la violence, ils sont restés fidèles à la charité jusqu'au sacrifice de leur vie, aux côtés de tant d'hommes et de femmes, chrétiens et musulmans. Ils l'ont fait sans prétention et sans faire de bruit, avec la sérénité et la fermeté de ceux qui ne se vantent pas et ne désespèrent pas, car ils savent à qui ils ont fait confiance (cf. 2 *Tm* 1, 12). Parmi tous, citons les paroles simples du frère Luc, le moine médecin âgé de la communauté de *Notre-Dame de l'Atlas*. Face à la possibilité de partir et de se mettre à l'abri de dangers potentiels, au prix d'abandonner ses patients et ses amis, il répondait : « Je veux rester avec eux » (C. Henning - T. Georgeon, *Frère Luc de Tibhirine. Moine, médecin et martyr*, Cité du Vatican 2025, Introduction), et c'est ce qu'il a fait. Le Pape François, en se souvenant de lui et de tous les autres, à l'occasion de la béatification, a déclaré : « Leur témoignage courageux est source d'espoir pour la communauté catholique algérienne et semence de dialogue pour toute la société. Que cette béatification soit pour tous une incitation à construire ensemble un monde de fraternité et de solidarité » (*Angélus*, Place Saint-Pierre, 8 décembre 2018).

Nous en arrivons ainsi au troisième point de notre réflexion : l'engagement à promouvoir *la paix et l'unité*. La devise de cette visite est tirée des paroles de Jésus ressuscité : « Que la paix soit avec vous ! » (*Jn* 20, 21), et sur une image des mosaïques de Tipasa, on peut lire : *In Deo, pax et concordia sit convivio nostro*, que l'on peut traduire par : "En Dieu, puissent la paix et

l'harmonie régner dans notre vie commune". La paix et l'harmonie sont des caractéristiques fondamentales de la communauté chrétienne depuis ses origines (cf. *Ac* 2, 42-47), selon le désir même de Jésus (cf. *Jn* 17, 23) qui a dit : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (*Jn* 13, 35). À ce sujet, saint Augustin affirme que l'Église « engendre des peuples, mais ils sont les membres d'un seul » (*Sermo* 192, 2) et saint Cyprien écrit : « Pour Dieu, le plus grand sacrifice c'est la paix qui règne entre nous, notre concorde fraternelle et le fait d'être un peuple réuni dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (*La prière du Seigneur*, 23). Il est beau, aujourd'hui, d'entendre tant de richesses de paroles et d'exemples trouver un écho dans ce que nous avons entendu.

Comme nous l'a rappelé Son Éminence, cette Basilique en est le signe : symbole d'une Église faite de pierres vivantes où, sous le manteau de *Notre-Dame d'Afrique*, la communion entre chrétiens et musulmans se construit. Ici, l'amour maternel de *Lalla Meryem* rassemble tout le monde comme des enfants, chacun riche de sa diversité, unis par la même aspiration à la dignité, à l'amour, à la justice et à la paix. Des enfants désireux de marcher ensemble, de vivre, de prier, de travailler et de rêver, car la foi n'isole pas mais ouvre, unit sans confondre, rapproche sans uniformiser et fait grandir une véritable fraternité. Monia nous l'a dit, et Rakel en a témoigné lorsqu'elle a partagé son expérience au sein de la *Tlemcen Fellowship*. Dans un monde où les divisions et les guerres sèment la douleur et la

mort entre les nations, dans les communautés et même au sein des familles, votre vie unie et en paix est un signe fort. Unis, vous répandez la fraternité en inspirant à ceux qui vous entourent des désirs et des sentiments de communion et de réconciliation, avec un message d'autant plus fort et limpide qu'il est témoigné dans la simplicité et l'humilité.

Une partie considérable du territoire de ce pays est occupée par le désert, et on ne survit pas seul dans le désert. Les rigueurs de la nature remettent à leur juste mesure toute prétention d'autosuffisance, et rappellent à chacun que nous avons besoin les uns des autres, et que nous avons besoin de Dieu. C'est la reconnaissance de cette fragilité qui ouvre le cœur au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, je vous encourage à poursuivre votre travail en terre algérienne, comme communauté de foi soudée et ouverte, présence de l'Église, sacrement universel du salut (cf. Conc. Œ cum. Vatican II, *Lumen gentium*, 48). Merci pour tout ce que vous faites, pour votre prière, pour votre charité, pour votre témoignage d'unité. Je vous assure de mon souvenir devant le Seigneur et, en vous confiant à Marie *Notre-Dame d'Afrique*, je vous bénis de grand cœur.



La Chorale interreligieuse chante l'hymne chrétien-musulman "Chercheurs de paix", composé pour la visite du Pape en Algérie. :



Le pape Léon XIV a reçu en cadeau du Cardinal Jean-Paul Vesco, une croix pectorale, symbole de la foi chrétienne. Ce bijoux, (argent, émail, corail), incarne depuis des siècles, le savoir-faire à travers l'art de la bijouterie traditionnelle d'un village en Kabylie, Ath Yenni. Une pièce unique, façonnée à la main par le bijoutier, M Yahia Addad .

VISITE À LA COMMUNAUTÉ DES SOEURS DE MÈRE TERESA À BOLOGHINE

Après avoir célébré la messe à la Nonciature Apostolique et avant de rejoindre l'aéroport pour s'envoler vers le Cameroun, 2ème étape de son premier voyage apostolique sur le continent africain., le Pape Léon s'est rendu à la communauté des sœurs missionnaires de la Charité.

Les enfants lui ont présenté un petit spectacle et il a pu saluer la communauté.



Crédit photos de ce numéro : Vatican média — Église catholique d'Algérie

Recueillement sur les traces de Saint-Augustin



Le pape Léon a planté un olivier symbole de paix universelle et de fraternité entre les peuples au cœur des ruines romaines d'Hippone.

Annaba, Mardi 14 avril 2026,
Maison de retraite des petites sœurs des pauvres

Excellences,
chères Sœurs,
chers frères et sœurs, bonjour ! As-salamu alaykum !

je vous remercie de m'accueillir dans cette maison ! Je suis heureux car Dieu y habite, car là où il y a de l'amour et du service, Dieu s'y trouve.

Je remercie les Petites Sœurs des Pauvres ainsi que le personnel de cette Maison. Merci, Mère Filomena, pour l'accueil que vous m'avez réservé.

Merci, Mgr Desfarges, pour vos paroles, vos paroles touchantes ! En vous écoutant et en voyant votre présence ici, parmi les frères et sœurs âgés, il me vient spontanément de louer Dieu et de le remercier. Comme l'a fait Jésus ce jour-là, où il s'est réjoui dans l'Esprit Saint et a dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché

VISITE À LA MAISON DE RETRAITE « *MA MAISON* » DES PETITES SŒURS DES PAUVRES

aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance » (Lc 10, 21).

Je remercie Monsieur Salah Bouchemel pour son témoignage, si beau et si réconfortant. Je pense que le Seigneur, depuis le Ciel, en voyant une maison comme celle-ci, où l'on s'efforce de vivre ensemble dans la fraternité, peut se dire : alors, il y a de l'espérance ! Oui, car le cœur de Dieu est déchiré par les guerres, les violences, les injustices et les mensonges. Mais le cœur de notre Père n'est pas avec les méchants, avec les tyrans, avec les orgueilleux : le cœur de Dieu est avec les petits, avec les humbles, et il fait avancer avec eux son Royaume d'amour et de paix, jour après jour. Comme vous essayez de le faire ici dans le service quotidien, dans l'amitié, dans la vie commune.

Merci, chères sœurs et chers frères, pour cette rencontre ! Je vous porte dans ma prière et je vous donne de tout cœur ma bénédiction.



Monsieur Salah Bouchemel, un résident de *Ma Maison*

un signe de salut. Les Apôtres proclament que notre vie peut changer parce que le Christ est ressuscité d'entre les morts. La première tâche des pasteurs, ministres de l'Évangile, est donc de rendre témoignage à Dieu d'un seul cœur et d'une seule âme devant le monde, sans que les préoccupations ne nous corrompent par la peur, ni que les modes ne nous affaiblissent par le compromis. Avec vous, frères dans l'épiscopat, et avec vous, prêtres, renouvelons sans cesse cette mission pour le bien de ceux qui nous sont confiés, afin que l'Église tout entière soit, dans son service, un message de vie nouvelle pour ceux que nous rencontrons.

Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour : Vous donnerez ainsi saveur et lumière là où vous vivez. Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur, et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs. Cet encens est un petit élément précieux qui n'est pas au centre de l'attention mais qui invite à tourner nos cœurs vers Dieu, en nous encourageant mutuellement à persévérer dans les difficultés du temps présent. La louange, la bénédiction, la supplication s'élèvent de l'encensoir de notre cœur, en répandant la suave odeur (cf. Ep 5,1) de la miséricorde, de l'aumône et du pardon. Votre histoire est faite d'accueil généreux et de persévérance dans l'épreuve : c'est ici que les martyrs ont prié, c'est ici que saint Augustin a aimé son troupeau en cherchant la vérité avec passion et en servant le

Christ avec une foi ardente. Soyez les héritiers de cette tradition en témoignant, dans la charité fraternelle, de la liberté de ceux qui naissent d'en haut comme une espérance de salut pour le monde.



Accueil à Annaba



Les membres de l'ordre augustinien reçoivent la visite du Pape Léon XIV à la maison de leur communauté

MESSE - HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

Basilique Saint-Augustin (Annaba)

Mardi 14 avril 2026

Chers frères et sœurs,

la parole divine traverse l'histoire et la renouvelle par la voix humaine du Sauveur. Nous entendons aujourd'hui l'Évangile, bonne nouvelle pour tous les temps, dans cette Basilique d'Annaba dédiée à saint Augustin, évêque de l'antique Hippone. Les lieux qui nous accueillent ont changé de nom au fil des siècles, mais les saints restent nos patrons et sont les témoins fidèles d'un lien avec la terre, qui vient du ciel. C'est cette dynamique que le Seigneur met en lumière dans la nuit avec Nicodème : c'est cette force que le Christ insuffle à la faiblesse de sa foi et à la persévérance de sa recherche.

Envoyé par l'Esprit de Dieu, dont « on ne sait ni d'où il vient ni où il va » (*Jn 3, 8*), Jésus est pour Nicodème un hôte particulier. Il l'appelle à une vie nouvelle en confiant à son interlocuteur - mais à nous aussi - une tâche surprenante : « Il vous faut naître d'en haut » (*ibid., 7*). C'est l'invitation adressée à chaque homme et à chaque femme qui cherche le salut ! La mission de toute l'Église, et par conséquent de la communauté chrétienne en Algérie, jaillit de l'appel de Jésus : renaître d'en haut, c'est-à-dire de Dieu. Dans cette perspective, la foi triomphe des épreuves terrestres et la grâce du Seigneur fait fleurir le désert. Mais la beauté de cette exhortation s'accompagne d'une épreuve, que l'Évangile nous appelle à traverser ensemble.

Les paroles du Christ ont en effet toute la force d'un devoir : vous devez renaître d'en haut ! Cet impératif résonne à nos oreilles comme un commandement impossible. Nous compre-

nous cependant, en écoutant attentivement Celui qui le donne, qu'il ne s'agit ni d'une imposition sévère, ni d'une contrainte, et encore moins d'une condamnation à l'échec. Au contraire, le devoir exprimé par Jésus est un don de liberté puisqu'il nous révèle une possibilité inespérée : renaître d'en haut, grâce à Dieu. Il nous faut donc le faire, selon sa volonté aimante qui désire renouveler l'humanité en l'appelant à une communion de vie partant de la foi. Alors que le Christ nous demande de renouveler complètement notre existence, Il nous donne aussi la force de le faire. Saint Augustin en témoigne, lui qui prie ainsi : « Donne, ô Seigneur, ce que tu commandes, et commande ce que tu veux » (*Confessions*, X, 29, 40).

Alors, lorsque nous nous demandons comment un avenir de justice et de paix, de concorde et de salut est possible, nous posons à Dieu la même question que Nicodème : notre histoire peut-elle vraiment changer ? Nous sommes tellement encombrés de problèmes, d'embûches et de tribulations ! Notre vie peut-elle vraiment recommencer complètement ? Oui ! Cette affirmation du Seigneur, pleine d'amour, remplit nos cœurs d'espérance. Peu importe à quel point nous sommes accablés par la douleur ou le péché : le Crucifié porte tous ces fardeaux avec nous et pour nous. Peu importe à quel point nous sommes découragés par nos faiblesses : c'est précisément là que se manifeste la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts pour donner la vie au monde (cf. *Rm* 8, 1). Chacun de nous peut faire l'expérience de la liberté de la vie nouvelle qui vient de la foi dans le Rédempteur. Une fois

encore, saint Augustin nous en donne l'exemple : il faut voir d'abord sa conversion avant de le considérer pour sa sagesse. Dans cette renaissance, providentiellement accompagnée par les larmes de sa mère, sainte Monique, il est devenu lui-même en s'écriant : « Je ne serais pas, mon Dieu, je ne serais pas du tout, si tu n'étais pas en moi. Ou mieux, je ne serais pas, si je n'étais en toi » (*Confessions*, I, 2).

Oui, assurément : les chrétiens naissent d'en haut, régénérés par Dieu en tant que frères et sœurs de Jésus ; et l'Église qui les nourrit par les sacrements est un sein maternel accueillant pour tous les peuples de la terre. Comme nous venons de l'entendre, les Actes des Apôtres en témoignent en décrivant le style qui caractérise l'humanité renouvelée par l'Esprit-Saint (cf. *Ac* 4, 32-37). Aujourd'hui encore, nous devons accueillir et mettre en œuvre cette règle apostolique, en la méditant comme un critère authentique de réforme ecclésiale : une réforme qui, pour être vraie, commence par le cœur et qui, pour devenir efficace, concerne chacun.

En premier lieu, en effet, « la multitude de ceux qui avaient embrassé la foi n'avait qu'un seul cœur et une seule âme » (v. 4, 32). Cette unité spirituelle est une *concordia* : un mot exprimant bien la communion des cœurs qui battent à l'unisson parce qu'ils sont unis à celui du Christ. L'Église naissante ne repose pas sur un contrat social mais sur une harmonie dans la foi, dans les sentiments, dans les idées, dans les choix de vie, harmonie qui a pour centre l'amour de Dieu fait homme pour sauver tous les peuples de la terre.

En second lieu, nous admirons l'effet concret de cette unité spirituelle des croyants : « Tout était commun entre eux » (v. 32). Tout le monde a tout, en participant aux biens de chacun comme les membres d'un seul corps. Personne n'est privé de quoi que ce soit, puisque chacun partage ce qui lui appartient. En transformant la possession en don, ce dévouement fraternel n'est utopique que pour les cœurs qui rivalisent entre eux et pour les âmes avides en faveur d'elles-mêmes. Au contraire, la foi en l'unique Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, unit les hommes selon une justice parfaite qui invite chacun à la charité, c'est-à-dire à aimer chaque créature de l'amour que Dieu nous offre dans le Christ. C'est pourquoi, en particulier face à la misère et à l'oppression, les chrétiens ont pour règle fondamentale la charité : faisons à qui se trouve à côté de nous ce que nous voudrions que l'on nous fasse (cf. *Mt 7, 12*). Animée par cette loi, inscrite par Dieu dans les cœurs, l'Église est toujours naissante, parce que là où règne le désespoir, elle enflamme l'espérance ; là où règne la misère, elle introduit la dignité ; là où il y a conflit, elle apporte la réconciliation.

En troisième lieu, le texte des Actes nous révèle le fondement de cette vie nouvelle qui concerne tous les peuples, quelles que soient leurs langues et leurs cultures : « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et tous jouissaient d'une grande faveur » (v. 33). La charité qui les anime, avant d'être un engagement moral, est un signe de salut. Les Apôtres proclament que notre vie peut changer parce que le Christ est ressuscité d'entre les

morts. La première tâche des pasteurs, ministres de l'Évangile, est donc de rendre témoignage à Dieu d'un seul cœur et d'une seule âme devant le monde, sans que les préoccupations ne nous corrompent par la peur, ni que les modes ne nous affaiblissent par le compromis. Avec vous, frères dans l'épiscopat, et avec vous, prêtres, renouvelons sans cesse cette mission pour le bien de ceux qui nous sont confiés, afin que l'Église tout entière soit, dans son service, un message de vie nouvelle pour ceux que nous rencontrons.

Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour : Vous donnerez ainsi saveur et lumière là où vous vivez. Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur, et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs. Cet encens est un petit élément précieux qui n'est pas au centre de l'attention mais qui invite à tourner nos cœurs vers Dieu, en nous encourageant mutuellement à persévérer dans les difficultés du temps présent. La louange, la bénédiction, la supplication s'élèvent de l'encensoir de notre cœur, en répandant la suave odeur (cf. *Ep* 5,1) de la miséricorde, de l'aumône et du pardon. Votre histoire est faite d'accueil généreux et de persévérance dans l'épreuve : c'est ici que les martyrs ont prié, c'est ici que saint Augustin a aimé son troupeau en cherchant la vérité avec passion et en servant le Christ avec une foi ardente. Soyez les héritiers de cette tradition en témoignant, dans la charité fraternelle, de la liberté de

MESSE - Salutation finale

ceux qui naissent d'en haut comme une espérance de salut pour le monde.

Je vous remercie, Excellence, pour les sentiments que vous avez exprimés au nom de toute la communauté ! Et merci à chacun pour l'accueil qui m'a été réservé ces jours-ci.

J'adresse des remerciements particuliers aux Autorités civiles, pour la prévenante hospitalité dont j'ai bénéficié et pour l'attention avec laquelle elles ont veillé à la réussite de ma visite en Algérie.

Ce voyage est pour moi un don particulier de la Providence de Dieu, un don que le Seigneur a voulu faire à toute l'Église par l'intermédiaire d'un Pape augustinien.

Et il me semble pouvoir le résumer ainsi : Dieu est Amour, il est le Père de tous les hommes et de toutes les femmes. Tournons-nous vers Lui avec humilité, reconnaissons que la situation actuelle du monde, comme une spirale négative, provient, au fond, de notre orgueil.

Nous avons besoin de Lui, de sa miséricorde. Seulement en Lui le cœur humain trouve la paix et ; seulement avec Lui nous pourrons, tous ensemble, en nous reconnaissant frères, marcher sur les voies de la justice, du développement intégral et de la communion. Merci, merci beaucoup à tous !

C'ÉTAIT UNE VISITE BÉNIE ! Pape Léon XIV



Le président Abdelmadjid Tebboune raccompagnant sa sainteté le pape Léon XIV au moment de quitter l'Algérie



Prière d'action de grâce après la visite apostolique



« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. » (Mt 7, 7-8)

Seigneur Jésus,

tu nous as prouvé la véracité de ta parole :

tu as écouté et exaucé nos prières pour le bon déroulement de la visite apostolique du Saint-Père dans notre pays.

À la suite de Marie, notre Mère,

et soutenus par les prières des saints Monique, Augustin, Charles de Foucauld,

ainsi que par celles des bienheureux martyrs d'Algérie, nous t'exprimons notre reconnaissance.

Nous te rendons grâce pour ton regard d'amour envers l'Algérie, son peuple et tous ceux qui l'habitent.

Nous te bénissons pour les efforts humains qui ont permis et facilité cette visite apostolique chez nous.

Que le message de paix apporté par ton serviteur en ton nom se transforme en un projet de vie quotidienne.

À toi, Seigneur, la gloire, l'honneur et la louange, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

Notre Père

Je vous salue Marie

Gloire au Père



صلاة شكر بعد الزيارة الرسولية

“اسألوا تُعطوا، اطلبوا تجدوا، اقرعوا يُفتح لكم. فإنَّ كلَّ من يسأل ينال،
ومن يطلب يجد، ومن يقرع يُفتح له” (متى 7: 7-8)

أيها الرب يسوع،

لقد أظهرت لنا صدق كلمتك،

فقد استمعت إلى صلواتنا واستجبت لها،

لكي تتم زيارة الأب الأقدس الرسولية في بلدنا على خير وجه.

على مثال مريم، أمنا،

وبسند صلوات القديسين مونيكا وأوغسطينوس وشارل دو فوكو،

وكذلك الطوباويين شهداء الجزائر،

نرفع إليك شكرنا وامتنانا.

نشكرك على نظرة محبتك

نحو الجزائر، شعبها، وكلَّ من يسكن فيها.

نباركك من أجل الجهود البشرية

التي ساهمت في تحقيق هذه الزيارة الرسولية وتيسيرها بيننا.

فليتحول سلامك الذي حمله خادمك باسمك

إلى مشروع حياة يومية.

لك يا ربَّ المجد والإكرام والتسبيح،

الآن وإلى دهر الدهور.

آمين

• الأبانا

• السلام عليك يا مريم

• المجد للأب